

L'évaluation à l'éducation préscolaire : discussion autour du « quoi », « où » et « comment » évaluer

Monica Boudreau, Ph. D.
Professeure en éducation préscolaire,
Université du Québec à Rimouski

Marie-Hélène Hébert, Ph. D.
Professeure en mesure et évaluation,
Université du Québec à Rimouski

Anne Melissa Roy, M.A.
Consultante spécialisée en évaluation
et en statistique, Université Laval

Sur quoi porte l'évaluation dans les classes du préscolaire? Sur les compétences et les connaissances? Où l'évaluation se pratique-t-elle? Dans les activités dirigées et les jeux libres? Comment sont recueillies les informations sur le développement des enfants? À l'aide de l'observation spontanée et du portfolio?

Cet article donne la parole à une certaine d'enseignantes de maternelle 5 ans sur la façon dont elles font l'évaluation, notamment au sujet du «**quoi**», «**où**» et «**comment**» évaluer. Nous souhaitons qu'il puisse contribuer à mieux faire connaître les pratiques évaluatives dans les classes du préscolaire, et ce, au regard des écrits ministériels.

ÉVALUER... À L'ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE

Ce qui oblige les enseignantes à chercher dans le quotidien de la classe des manifestations des compétences.

«Défi de taille» pour certaines (Boily, 2008, p. 3), «complexe» pour d'autres (Pérusset, 2008, p. 16), l'évaluation à l'éducation préscolaire n'aurait pas encore trouvé ses repères depuis l'entrée des compétences à l'école. Et pourquoi donc? Entre autres, parce que l'enfant du préscolaire «laisse peu de traces écrites» (Fleury, 2010, p. 225), ce qui oblige les enseignantes à chercher dans le quotidien de la classe des manifestations des compétences. Au nombre

de six, les compétences à inférer chez les enfants sont les suivantes (MEQ, 2001, pp. 54-65):

- 1) Agir avec efficacité dans différents contextes sur le plan sensoriel et moteur;
- 2) Affirmer sa personnalité;
- 3) Interagir de façon harmonieuse avec les autres;
- 4) Communiquer en utilisant les ressources de la langue;



- 5) Construire sa compréhension du monde;
- 6) Mener à terme une activité ou un projet.

LA FAÇON D'ÉVALUER : CE QU'EN DIT LE MINISTÈRE

Évaluer, pour le Ministère, consiste à «porter un jugement sur les compétences développées et les connaissances acquises par l'élève en vue de prendre des décisions et d'agir» (MEQ, 2002, p. 7). Voici quelques «citations ministérielles», soigneusement choisies, qui mettent en exergue la façon dont doit se faire l'évaluation sous l'angle du «**quoi**», «**où**» et «**comment**» évaluer:

★ Le «**quoi**»

«À l'éducation préscolaire [...] l'observation [...] porte sur les *attitudes*, les *comportements*, les *démarches*, les *stratégies* et les *réalisations* de l'enfant [et] permet de suivre le cheminement de [celui-ci] dans le développement de ses *compétences*.» (MEQ, 2001, p. 52)



★ Le «où»

«[L]es évaluations [...] prennent place dans des contextes variés.» (MEQ, 2003, p. 32)

★ Le «comment»

«À l'éducation préscolaire [...] l'observation est le moyen privilégié d'évaluation.» (MEQ, 2001, p. 52)

«L'enseignant[e] a notamment le droit [...] de choisir les instruments d'évaluation des élèves qui lui sont confiés» (MELS, 2014, p. 5): par exemple, la tâche, la grille d'observation, la liste de vérification, l'entrevue, le journal de bord, le dossier anecdotique et le portfolio (MEQ, 2002, p. 25-32).

Suivre les «prescriptions ministérielles» au sujet du «**quoi**», «**où**» et «**comment**» évaluer, est-ce là une lourde commande pour les enseignantes?

LA FAÇON D'ÉVALUER : CE QU'EN DISENT LES ENSEIGNANTES

Afin d'en connaître davantage sur la façon dont se fait l'évaluation, nous avons analysé, à l'hiver 2013, les pratiques évaluatives de 106 enseignantes de maternelle 5 ans au regard de trois questions d'intérêt, liées aux écrits ministériels :

- ▶ Sur **quoi** porte l'évaluation?
- ▶ **Où** l'évaluation se pratique-t-elle?
- ▶ **Comment** sont recueillies les informations sur le développement des enfants?

Il est à noter que les enseignantes interrogées par questionnaire détiennent en moyenne 11 années d'expérience en enseignement à l'éducation préscolaire. Les détails des réponses données par celles-ci

aux questions d'intérêt sont partagés dans les lignes qui suivent.

La question «Sur **quoi** porte l'évaluation?» explore les objets d'évaluation. Les enseignantes ont indiqué évaluer *assez* ou *beaucoup*, dans une proportion de :

- 99% les compétences,
- 98% les réalisations des enfants,
- 93% leurs attitudes,
- 92% leurs comportements,
- 86% leurs stratégies,
- 85% leurs connaissances
- 84% leurs démarches.

Ainsi, les enseignantes infèrent surtout les compétences, mais les résultats indiquent qu'elles ont un souci de s'attarder à d'autres aspects du développement des enfants, comme s'y attend le Ministère (MEQ, 2001).

Regardons maintenant les résultats obtenus à la question «**Où** l'évaluation se pratique-t-elle?». Pour les enseignantes, la période des ateliers (97%) et des activités dirigées (97%) est un contexte privilégié pour recueillir des informations. Dans une proportion de 93%, elles rapportent évaluer *assez* ou *beaucoup* les enfants lors des jeux libres, 92% lors des projets, 88% lors de la causerie, 79% lors de la lecture d'histoires et 40% lors de la collation. À la lumière de ces résultats, il est possible de constater que les informations recueillies au sujet des enfants se prennent dans différents contextes, comme le souhaite le Ministère (MEQ, 2003).

À la question «**Comment** sont recueillies les informations sur le développement des enfants?», plusieurs réponses ont été données par les enseignantes. Il est intéressant de souligner que, dans une proportion de 99%, l'observation spontanée est le moyen d'évaluation qu'elles privilégient (à égalité avec les tâches réalisées par les enfants). Notons également que dans une proportion de 87%, elles ont mentionné utiliser *assez* ou *beaucoup* le portfolio, 79% la grille d'observation, 60% l'entrevue individuelle, 37% la liste de vérification, 35% l'entrevue de groupe, 33% le dossier anecdotique et 16% le journal de bord. Parmi la variété de moyens d'évaluation utilisés, force est de constater qu'une très grande place est accordée à l'observation spontanée, élément clé de l'évaluation à l'éducation préscolaire comme l'avance le Ministère (MEQ, 2001).

Une très grande place est accordée à l'observation spontanée, élément clé de l'évaluation à l'éducation préscolaire.



LES BESOINS DE FORMATION À L'ÉVALUATION

Pour finir, nous avons aussi sondé les besoins de formation à l'évaluation des 106 enseignantes. À titre d'information, mentionnons que 43 % d'entre elles ont assisté à des formations sur la thématique de l'évaluation dans les deux années qui ont précédé la collecte des données.

L'analyse des besoins de formation à l'évaluation a permis de dégager quatre catégories émergentes de besoins: les outils d'évaluation (43%), les compétences du programme d'éducation préscolaire (17%), la démarche d'évaluation (16%) et l'objectivité quant à l'évaluation (8%). Les extraits suivants montrent bien les préoccupations des enseignantes quant à leur souhait d'en connaître davantage sur l'évaluation au préscolaire:

- « J'aimerais avoir des formations sur les différents outils d'évaluation. »
- « J'aimerais avoir du concret. Qu'est-ce que je dois évaluer en maths, en écriture? Quels sont les savoirs que les enfants doivent atteindre au préscolaire? »
- « Des modèles pour la compilation des évaluations ou observations afin de faciliter le jugement. »
- « Un cours sur le développement de l'enfant vu sous l'angle des compétences pourrait être intéressant. »

- « Décortiquer chaque compétence, les éclaircir puisque chaque enseignante les analyse à sa façon. »
- « Comment être objectif pour qu'un A ou B ou C dans ma classe signifie aussi un A ou B ou C dans une autre classe. »
- « Revoir les principaux documents de référence en lien avec l'évaluation au préscolaire (ex.: *Cadre de référence*, etc.). »
- « Recevoir une formation sur la démarche d'évaluation. »
- « Tout... On n'est jamais trop bien informé! »

POUR CONCLURE

Tâche difficile mais nécessaire, l'évaluation à l'éducation préscolaire nécessite de collecter des informations sur le développement des enfants par une diversité de moyens et dans des contextes variés. Si les données de l'étude montrent que les enseignantes se débrouillent plutôt bien avec les « prescriptions ministérielles » au sujet du « **quoi** », « **où** » et « **comment** » évaluer, il reste qu'elles souhaitent encore mieux se former à l'évaluation. L'article de Roy, Hébert et Boudreau, également au menu de ce numéro, vise justement à répondre à l'un des besoins identifiés dans l'étude, à savoir la formation à la démarche d'évaluation. Des enseignantes soucieuses d'être bien formées à l'évaluation, n'est-ce pas là un levier pour la réussite des enfants? Nous pensons que oui et les encourageons dans cette voie! 🍎

Des enseignantes soucieuses d'être bien formées à l'évaluation, n'est-ce pas là un levier pour la réussite des enfants?

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BOILY, F. (2008). « Observer pour mieux évaluer », *Revue préscolaire*, 46(3), p. 3.
- FLEURY, C. (2010). « L'évaluation des compétences au préscolaire », dans C. RABY et A. CHARRON (dir.), *Intervenir au préscolaire. Pour favoriser le développement global de l'enfant* Anjou, Les Éditions CEC, p. 221-232.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2014). *Loi sur l'instruction publique*, Québec, Gouvernement du Québec.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC (2001). *Programme de formation de l'école québécoise. Éducation préscolaire et enseignement primaire*, Québec, Gouvernement du Québec.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC (2002). *L'évaluation des apprentissages au préscolaire et au primaire. Cadre de référence*, Québec, Gouvernement du Québec.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC (2003). *Politique d'évaluation des apprentissages*, Québec, Gouvernement du Québec.
- PÉRUSSET, C. (2008). « L'évaluation à l'éducation préscolaire », *Revue préscolaire*, 46(3), p. 16-23.